



De *Délaissé* à *Desroches**

Louis Richer (4140)

Le 28 janvier 1823, Alexis Lefrançois, curé à Saint-Augustin-de-Desmaures, baptise *sous condition Joseph Délaissé*, garçon *légitime* âgé d'environ 6 $\frac{1}{2}$ ans¹. Le patronyme traduit bien la situation de l'enfant. Joseph a été abandonné par ses parents, dont on ignore les noms, à la porte de l'Hôtel-Dieu de Québec². Les parrain et marraine sont Augustin Desroches, cultivateur de l'endroit et Marie Quentin, son épouse, que le curé identifie comme étant *les nourriciers* de l'enfant.

Dix-huit ans plus tard, soit le 20 avril 1841, à la même paroisse et devant le même curé, *Joseph Délaissé* épouse Louise Quentin (Cantin). Celle-ci est la fille de Louis et Marie Letartre de Québec. Elle aurait eu 22 ans quelques jours plus tard, étant née le 3 mai 1819 à Saint-Augustin. Le témoin principal de l'époux est son père nourricier, Augustin Desroches. Les autres témoins sont Charles Ouvrard, ami de Joseph, Guillaume Quentin et Jean-Romain Ouvrard, oncles de l'épouse.

Entre 1842 et 1857, Joseph et Louise font baptiser huit enfants à l'église de Saint-Augustin. En plus, un enfant mort-né y est inhumé.

Enfants de Louise et Joseph :

- Désiré, né et baptisé le même jour le 27 février 1842, décédé le 22 novembre 1843 puis inhumé deux jours plus tard ;
- Chrysanthe, né et baptisé le 16 novembre 1843 ;
- Joseph Désiré, né le 14 mars 1846 et baptisé le jour suivant ;
- Augustin, né le 27 novembre 1847 et baptisé le jour suivant ;
- Marie Louise, née le 26 janvier 1850 et baptisée le jour suivant, décédée et inhumée deux jours plus tard ;
- Marie Vitalie (Vitaline), née et baptisée le 8 janvier 1851, décédée le 30 mars 1857 et inhumée deux jours plus tard ;
- Louis, né le 3 juillet 1853 et baptisé le lendemain, décédé le 7 juillet suivant et inhumé le lendemain ;
- Hildevert, né et baptisé le 21 octobre 1856 ;
- Un enfant anonyme (mort-né), décédé et inhumé le 13 septembre 1857.

* Merci à M. Denis Desroches qui a proposé ce sujet.

1. Sauf indication contraire, tous les actes d'état civil proviennent du Fonds Drouin numérisé consulté à la Société de généalogie de Québec.

2. Joseph Délaissé ne fait pas partie du répertoire contenu dans : KAUFHOLTZ-COUTURE, Claude. *Biographies des enfants abandonnés du tour de l'Hôtel-Dieu de Québec entre 1800 et 1845*, Rapport de recherche, [s. l.], [s. é.], 2014, 432 p.

Les sept premiers enfants sont baptisés sous le nom *Délaissé*. Puis, à partir de 1856, Joseph change son nom, il adopte celui de son père nourricier : *Desroches*. Avec l'accord du curé de Saint-Augustin, les enfants sont inscrits maintenant sous ce dernier nom : d'abord Hildevert, puis l'enfant mort-né. La sépulture de Vitaline en avril 1857, est également enregistrée sous le nom de *Desroches*. Pour ce changement de nom, l'assentiment du curé a-t-il été suffisant ou Joseph a-t-il eu recours à un tribunal judiciaire ? Nous l'ignorons.

Une neuvième enfant, Marie-Louise, née le 6 février 1861, est baptisée le lendemain à l'église Saint-Roch à Québec, sous le nom de *Desroches*. La famille est maintenant établie à Québec dans la paroisse de Saint-Roch ; plus tard, on la retrouve dans Saint-Sauveur.

Au recensement de 1861, la famille de *Joseph Desroches* compte les personnes suivantes, Marie-Louise n'étant pas encore née³ :

- Joseph Desroches, 59 ans, *vendeur de lait* ;
- Louise Cantin, 56 ans ;
- Crisante, 20 ans, *vendeur de lait* ;
- Désiré, 19 ans ;
- Augustin, 16 ans ;
- Delphis, 8 ans (date de naissance non retrouvée) ;
- Hildevert, 5 ans.

Par la suite, quatre des enfants se sont mariés sous le nom de *Desroches*, le patronyme *Délaissé* ayant été abandonné pour de bon :

- Augustin épouse Émélie Jalbert le 26 juin 1876 à Sainte-Marie de Beauce ;
- Delphis épouse Sophie Sylvain le 16 octobre 1876 à Saint-Sauveur, Québec ;
- Hildevert épouse Émilie Turcotte le 21 juin 1880 à Saint-Roch, Québec ;
- Marie-Louise épouse Alfred Fournier dit Larose le 23 juillet 1883 à Saint-Sauveur, Québec.

Joseph Desroches est décédé le 27 janvier 1890 et a été inhumé le surlendemain dans le cimetière de la paroisse de Saint-Sauveur, aujourd'hui intégré au cimetière Saint-Charles.

3. *Ancestry.ca*. Recensement de 1861, Bas-Canada et Labrador, comté de Québec, district de recensement n° 11, première division, p. 90 (Bibliothèque et Archives Canada, microfilms 1308-1309, p. 518).

Selon son acte de décès, il était âgé de 74 ans. Nous n'avons pas trouvé l'acte de décès de son épouse, Louise Quentin.

Baptisé *Délaissé* en 1823, Joseph décède *Desroches*, 67 ans plus tard. Entre-temps, il avait jugé bon d'adopter le patronyme de son père nourricier.

Vous pouvez communiquer avec l'auteur à l'adresse : Irichersgq@videotron.ca

Mormons et généalogie

Michel Keable (7085)

Qui d'entre nous n'a jamais utilisé les services fournis par l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, communément appelée l'Église des mormons ? Il s'agit, bien sûr, de ce qui est offert via *FamilySearch.org*, la plus grande base de données généalogiques. La question qui se pose : pourquoi les mormons consacrent-ils tant d'efforts, de ressources et d'énergie pour offrir gratuitement à quiconque un accès à ces informations ? Pour comprendre le phénomène, il faut retourner aux origines et aux valeurs des mormons.

Le début du XIX^e siècle était, chez nos voisins du Sud, une période fort agitée alors que de multiples religions étaient en lutte pour convaincre le plus de gens possible de se joindre à leur communauté. En 1820, un jeune homme d'une quinzaine d'années, Joseph Smith (1805–1844), s'interroge sur la meilleure religion disponible. C'est alors que, près d'un bosquet, Dieu et son Fils lui sont apparus et se sont présentés. Smith comprend qu'aucune religion ne détient la plénitude de la vérité. Quelques années plus tard, Dieu révèle à Joseph Smith, désigné pour établir l'Église de Jésus-Christ, l'endroit où sont cachées les annales anciennes et Il lui donne la capacité de les comprendre et de les traduire en anglais. On y apprend, entre autres, que Jésus-Christ est venu en Amérique. Smith a continué à recevoir des révélations divines lui permettant, le 6 avril 1830, d'organiser officiellement l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, qui compte à ce jour environ treize millions d'adeptes dans le monde.

Joseph Smith, emprisonné à Carthage, Illinois, a été assassiné par des émeutiers le 27 juin 1844. Persécutés, les premiers disciples de Smith, guidés par Brigham Young, doivent s'enfuir.



Monument « This is the Place », Salt Lake City.
Photo prise par l'auteur.

Le 24 juillet 1847, en arrivant au désert qui allait devenir Salt Lake City, Young aurait déclaré : « This is the place ».

Au cœur des valeurs prônées par l'Église, la famille, élargie ou traditionnelle, a une place de choix. Les mormons se nomment entre eux « frère ou sœur Untel », car ils sont tous enfants de Dieu, et le mariage, institution sacrée s'il en est, unit les destinées au-delà de la mort. Dans les cérémonies du mariage, on ne fait d'ailleurs aucune référence à la phrase bien connue des catholiques : *jusqu'à ce que la mort vous sépare*. Le mariage crée un lien qui se perpétue en effet dans l'éternité.

Mais la famille ne peut survivre ainsi à jamais que si elle est scellée pour toujours dans l'un des temples du Seigneur. Cela est possible pour ceux qui vivent ou ont vécu depuis la naissance de la religion, mais qu'en est-il de ceux qui les ont précédés ? Il faut alors revenir aux origines, au moment de la venue du Christ sur Terre. Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 15, verset 29, a écrit :

Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?

Sibylline pour nous, cette phrase éclaire tout... L'histoire familiale devient essentielle afin de pouvoir officialiser des baptêmes dans des temples, au nom des ancêtres décédés. En reconnaissant l'identité de ces derniers, il est possible de leur offrir l'enseignement des évangiles dans le monde des morts tout en leur laissant le pouvoir d'accepter ou de refuser librement l'œuvre qui a été accomplie pour eux.

En plus du baptême, le mariage céleste peut également être dispensé par les mormons (notons que les couples qui ne sont pas mariés selon le rituel mormon ne pourront pas avoir d'enfants après la résurrection). On offre ainsi aux disparus la possibilité de sortir de la solitude, l'opportunité de rejoindre leur famille pour l'éternité. Les ponts entre les générations sont alors rétablis.

Mais encore faut-il démontrer ces liens. Il faut retrouver des traces écrites car, sans elles, le passé et les gens qui l'ont habité n'existent pas. C'est pourquoi, dès 1894, la bibliothèque d'histoire familiale (*Family History Library*) a été créée à Salt Lake City.

Actuellement, on y retrouve près de 2 ½ millions de bobines de microfilms et près de 750 000 microfiches contenant des données intéressantes pour un généalogiste. Ces données ne sont pas toutes numérisées, encore moins indexées, mais elles sont accessibles. On trouve également à Salt Lake City 310 000 livres, recueils ou références, 4500 périodiques...

Et l'acquisition de données continue: 242 caméras sont actuellement utilisées à travers le monde pour microfilmer des documents¹.

Une visite des locaux montre l'ampleur de la bibliothèque et de l'aide offerte aux visiteurs: plus de 200 ordinateurs et des centaines de lecteurs de microfilms permettent de poursuivre des recherches. L'assistance technique est présente partout: plus d'une centaine de conseillers sont disponibles et peuvent aider le chercheur dans toutes les langues. La lecture de documents très anciens par des paléographes aguerris est également offerte. On y trouve même une section permettant aux aveugles de poursuivre leurs recherches en utilisant des ordinateurs adaptés et en recevant l'aide appropriée. Plus de 700 bénévoles y œuvrent à temps partiel.

1. Selon Wikipédia, *en 2008, une directive de la Congrégation vaticane pour le clergé a été envoyée aux diocèses catholiques pour empêcher l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours de microfilmer et de numériser les informations contenues dans les registres de sacrements catholiques, de sorte que les personnes dont les noms y figurent ne reçoivent pas le baptême mormon.*

Malheureusement, Salt Lake City n'est pas à la porte...

Vous pouvez communiquer avec l'auteur à l'adresse :

michel.keable@live.ca



Family History Library, Salt Lake City.

Photo prise par l'auteur.